

Le RISC Canada en association avec des professeurs de l'École de travail social de l'Université de Montréal propose une série de conférences **en direct par visio-conférence au mois de mai 2021.**

## Les vulnérabilités exacerbées en contexte de crise sociale et mondiale

Depuis un an, dans le contexte particulier de pandémie, nous avons vu l'exacerbation des vulnérabilités humaines à travers les fragilités biologiques, psychiques, sociales et les tensions collectives et mondiales. Par ailleurs, les inégalités (de genre, sociales, raciales) ont d'autant plus été actualisées dans une modernité où persiste un paradoxe entre des valeurs démocratiques et universalistes, où les individus auraient les mêmes droits, et les processus socio-politiques par lesquels ces individus sont traités inégalement.

Quelles réflexions la démarche clinique en sciences sociales peut-elle aujourd'hui apporter sur ces formes de vulnérabilité? Quelle posture adopter et comment agir face à ces nouvelles contraintes et injonctions qui induisent les vulnérabilités actuelles ?

### **Comité organisateur.**

Sophie Hamisultane, professeure à l'École de travail social de l'Université de Montréal

Charlène Lusikila, étudiante en maîtrise à l'École de travail social de l'Université de Montréal.

**Les horaires sont prévus pour faciliter les échanges entre différents fuseaux horaires**

Pour recevoir le lien zoom Inscription gratuite à : [charlene.lusikila@umontreal.ca](mailto:charlene.lusikila@umontreal.ca)

## PROGRAMME

**4 mai 2021 - de 11h à 12h 30 (heure Québec) – 17h à 18h30 (Heure France)**

**Edward Ou Jin Lee, Professeur agrégé à l'École de travail social de l'Université de Montréal**

« Être queer, trans, racisé-e et migrant-e en temps de COVID-19 : Crises, vulnérabilités, violences, survie »

Depuis l'arrivée de la COVID-19, le monde entier vit « une crise ». Cette crise mondiale de la COVID-19 a aggravé les inégalités sociales et les oppressions, entraînant plusieurs formes de vulnérabilités, notamment chez les communautés stigmatisées déjà en marge de la société. Cette conférence porte sur les multiples violences qui sous-tendent l'isolement social et la privation matérielle vécus notamment par les personnes queer et trans racisées et migrantes davantage vulnérabilisées par la COVID-19. En tant qu'intervenant auprès de ces communautés pendant plusieurs années, puis comme professeur-chercheur, je montrerai en quoi la prise en compte des racines coloniales mis en évidence par différents courants de recherche éclaire les conditions de vie actuelles qui exposent ces communautés à la mort sociale et à la mort prématurée. J'illustrerai mon propos par la mise en relief d'actes de résistance et de survie exprimés par des communautés queer et trans racisées et migrantes

**11 mai 2021- de 11h à 12h 30 (heure Québec) 17h à 18h30 (Heure France)**

**Carolyn Grimard, Professeure à l'École de travail social de l'Université de Montréal**

« Parentalité et vie académique : mise en relief de vulnérabilités exacerbées par le confinement »

Être professeure d'université est généralement le reflet d'une situation privilégiée. Or les diktats contemporains de la vie académique comportent leur lot de tensions. « *Publish or perish* », provoque en effet un rythme effréné duquel il est difficile de s'extirper. Quand la pandémie a été annoncée par l'OMS et que le confinement a été décidé en mars par le Québec (Canada), le travail salarié s'est immiscé dans la vie privée de nombreuses personnes exacerbant certaines inégalités professionnelles et familiales. Quelle posture adopter quand une crise sociale a des impacts individuels très forts ? Partant de mon expérience et construite à la manière d'un court récit de vie, cette présentation voudra revoir cet épisode vulnérabilisant sous un autre angle. Utilisant la notion de travail émotionnel (*emotional labor*) de Arlie Hochschild, je tenterai de déconstruire la non-place professionnelle que j'ai eu dans ma vie familiale et de mettre en relief les stratégies que j'ai mises en place pour pouvoir agir malgré tout, malgré ma difficulté à nommer les émotions vécues et malgré mes difficultés à reconnaître les vulnérabilités ambiantes.

**20 mai 2021- de 11h à 12h 30 (heure Québec) - 17h à 18h30 (Heure France)**

**Roxane Caron, Professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de Montréal**

« Négocier des dynamiques du dedans/du dehors en travail social : l'une, les deux ou aucune ? »

Dans cette communication, je propose d'explorer les concepts du dedans/du dehors (voir notamment Parikh 2020 ; Watts 2006) au croisement de la question de « la légitimité de parler au nom de... ». Cette exploration est d'autant plus importante (d'actualité) alors que des mouvements comme Black Lives Matter aux États-Unis ou encore, les débats autour de l'usage du mot en « n » dans des institutions (milieux) universitaires au Canada (voir notamment Antonius, Barry, Fall et Midy 2020) font les manchettes. À partir de ma posture de chercheure et d'intervenante féministe (transnationale et décoloniale) auprès de femmes réfugiées, je propose de voir comment les concepts du dedans/du dehors peuvent être mobilisés dans la pratique en travail social alors que les événements contemporains nous révèlent de nouveau comment « l'aspect politique de la prise de parole pour d'autres femmes, à leur propos et en leur nom, est l'une des zones les plus contestées de l'activisme et de la recherche féministes d'aujourd'hui » (Code cité dans Rose, 2002 : 29).